

femme, devenant la maîtresse absolue dans la maison, peut faire de son mari le meilleur des hommes.

Je lui dirais encore, ne quittez jamais votre chambre dans une tenue débraillée, sinon craignez le dégoût.— Que ces soins de propreté soient pris avec discrétion, à part, mais ne les ralentissez jamais.

Tenez compte des faiblesses humaines, le besoin d'illusion en est une.

Pour toi, chère mignonne, je continue.— Lève-toi de bonne heure, sois prompte à ta toilette sois alerte et tous jours gaie, la joie du matin se répand sur toute la journée.

Si tu es indisposée, prends les plus grands soins pour que ton mari s'en aperçoive peu.— Cachons autant que possible nos misères, les autres ne doivent voir que ce que nous avons de bien —Ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est de la discrétion, et dans la vie conjugale il en faut beaucoup pour tout ce qui tient à la toilette, à la propreté.

Que veux-tu, l'homme est ainsi fait : son affection est d'autant plus vive que la femme sait lui plaire et par l'esprit et par le corps.—C'est le livre du cœur humain, depuis et y compris Adam.

Il faut de l'ordre, de l'activité—je radote un peu, n'est-ce pas ?

Mais grande dame ou bourgeoise, il ne faut jamais remettre au lendemain ce que tu peux faire la veille.—Qu'un air de recherche et de distinction règne toujours dans ton appartement, ton mari, s'y plaira mieux et sera plus assidu près de toi.

Distribue avec goût, mets chaque chose à sa place, sans rien exagérer, car la simplicité est de mise en toute chose, distingue-toi par ton activité et ton exactitude.

Dans les dépenses de maison, fais-

toi une règle de conduite. Combine ton petit budget sans parcimonie, sans prodigalité, mais ménage toujours une réserve en réduisant d'abord le superflu.

Fais-toi rendre compte des menues dépenses confiées à tes domestiques, mais témoigne de la confiance dans leurs déclarations, sauf à vérifier en arrière.

Si tu crois que l'on te trompe, achète toi-même et ne crains pas ces petits détails, au moins pendant quelque temps.

Fais-toi un plan de service pour la table afin qu'elle soit toujours bonne sans profusion. — Ici même la prévoyance est nécessaire en ce sens que si un ami arrive au moment du repas il faut que l'on puisse lui offrir de le partager sans retarder et sans mettre tous les gens en quête.

Ce bon ordre ne s'obtient pas sans travail, mais ce sont là les attributions de la femme et je tiens que ce sont les plus importantes de la maison.

Peut-être trouveras-tu ce rôle un peu difficile au premier abord, ma chère mignonne. Consacres-y donc ton temps et tes soins. En le remplissant bien, tu assureras le bonheur de ton ménage par l'aisance. Si au contraire tu le négliges, bientôt viendra la gêne; alors adieu les plaisirs, adieu la tranquillité.

Tous ici-bas, nous sommes le jouet d'un rêve; femme, famille, enfant, chacun se crée un idéal, mais rarement le songe fait place à la réalité.

L'homme n'est-il pas fait pour naître et mourir en famille? La famille est son soutien, elle a salué par la joie son premier cri, elle doit ses larmes à son dernier soupir, et ces affections sont un des charmes de la vie.